Cahiers Congolais de Sociologie - N° 29

Crise de scolarité dans la Commune de Kisenso

CRISE DE SCOLARITE DANS LA COMMUNE DE KISENSO Par FUNDJI NGUNGU Problématique Nombreux acteurs sociaux à Kinshasa en général et dans la Commune de Kisenso en particulier sont aujourd'hui unanimes à considérer la scolarisation comme une des stratégies de développement par la promotion des ressources humaines locales. L'instruction scolaire étant d'un grand impact pour la socialisation et l'épanouissement de l'être humain, la société a le devoir d'assurer cette possibilité à tous ses membres. La participation de la population au développement passe par l'éducation. En effet plus elle est éduquée, plus elle est à mesure de comprendre les programmes de son développement, de contribuer à la production et de s'impliquer dans l'éducation de sa jeunesse. Tous les jeunes de la ville province de Kinshasa n'ont pas la même chance d'accéder à l'éducation. Prenons à titre exemplatif, à Kisenso où les statistiques probables dressées par l'ONG CH12 à ces jours indiquent qu'environ 85 % d'enfants sont privés de l'éducation de base dite « scolarisation primaire universelle ». La plupart de ces enfants proviennent des familles très démunies c'est-à-dire à revenu très faible ou financièrement dépendant. Corollairement, ils sont issus, en général, des familles dont les parents ont un très faible niveau d'instruction. L'environnement de ces familles est incompatible à l'épanouissement normal des enfants. En effet, la Commune de Kisenso est dépourvue d'infrastructures scolaires viables. Plusieurs de ces enfants abandonnent prématurément l'école. Ceux qui fréquentent quand même les formations scolaires ont un niveau bas d'instruction. Ils connaissent des échecs et finissent par abandonner faute de soutien psycho - socio - économique conséquents. Face à ce défit d'encadrement adéquat, leur situation devient préoccupante. Le rapport de l'UNICEF en 2003 montre que 4,5 millions d'enfants congolais soit 50% ne vont plus à l'école et 80% de jeunes adultes sont analphabètes (Rapport de l'UNICEF, 2004 : 12). En effet, en remontant dans le temps, il apparait que pendant la période coloniale et au cours de cinq années qui ont suivi l'indépendance, les frais scolaires étaient à la portée de la plupart de parents. En fait, l'enseignement primaire et secondaire était gratuit et les établissements scolaires étaient subventionnés par l'Etat, conformément à la loi en la matière. D'ailleurs, le niveau de vie de la population d'alors ne pouvait pas permettre aux parents surtout des milieux ruraux de supporter les frais de scolarisation de leurs enfants. Actuellement, le pouvoir d'achat de la population est réduit presque à néant. Presque la grande charge scolaire revient aux parents qui pour la plupart sont soit au chômage, soit ont des occupations peu rémunératrices. En effet, ceux qui travaillent reçoivent des salaires modiques dont le paiement est irrégulier. On constate la démission du pouvoir public du fait d'avoir laissé la prise en charge des frais de l'enseignement fondamental aux parents. Cela a conduit à la baisse de la qualité d'enseignement, à la corruption des mœurs en milieux scolaires et au faible développement intellectuel des enfants. Eu égard à cette situation, il y a lieu de demander ce que peuvent être dans les communes pauvres dont celle de Kisenso, la nature de la crise de la scolarisation et son impact sur la jeunesse. Et quelles sont les solutions appropriées à y apporter. En réponse à cette question, les hypothèses suivantes peuvent être avancées : ? La crise de la scolarisation à Kisenso serait sans doute à la base de la détérioration des rapports sociaux attendus en milieu scolaire et se traduirait par des comportements socialement peu adaptés et même asociaux tels, que :

- Les faibles niveaux de connaissances intellectuelles. - La transgression des normes socio – scolaires. Rappelons que cette étude concerne l'impact de la crise de la scolarisation des enfants de la Commune de Kisenso. Comme pour la plupart d'études, la notre s'est effectuée dans l'espace et dans le temps (GRAWITZ, 1996 : 11). Dans l'espace, l'enquête se limite dans la Commune de Kisenso qui est le champ de recherche. La période d'observation va de 2007 à 2012 en raison de la disponibilité des données et de leur validité dans le temps. Il s'agit de connaitre la perception des élèves du secondaire et du primaire sur l'impact de la crise de scolarisation qui sévit le milieu pauvre de Kisenso. L'étude permettra d'établir en eux et sur eux, une conduite à tenir. Cet article expose à part l'introduction et la conclusion, des concepts clés de son contenu, il présente aussi la Commune de Kisenso notre champ d'investigation, explique les origines de la crise de scolarisation en RDC en général et dans la Commune de Kisenso en particulier. DEFINITIONS DES CONCEPTS Cette première partie discute de la terminologie des mots clés. Pour rendre plus aisée l'étude sur la crise de la scolarisation et ses conséquences sur les enfants à Kisenso, il s'est avéré important de fixer le sens des concepts le plus opérationnels du travail. Il s'agit de la scolarisation, de la crise de scolarisation, d'éducation, éducation scolaire, de l'enseignement et de l'école. ? Scolarisation De façon générale, la scolarisation est définie comme étant un processus d'affectation des enfants dans les écoles. Dans toutes les sociétés, la scolarisation est un phénomène actif. Elle implique la participation du pouvoir public et de tous les membres de la société. Son déroulement prend la forme institutionnelle et elle concerne la tranche d'âge de 6 à 12 ans qui est les enfants dits scolarisables. Selon le petit Larousse illustré (2004), la scolarisation est aussi action de doter un pays, une région des établissements nécessaires, pour l'enseignement de toute une population. Elle est perçue par R. LAFON (1988) comme étant le fait de donner une éducation. C'est aussi l'ensemble des mesures prises pour l'instruction d'un enfant, tant par les parents, les enseignants que par la société. Elle comprend donc la fréquentation scolaire et l'utilisation des méthodes pédagogiques appropriées. Crise de la scolarisation La crise désigne une perturbation, un dysfonctionnement routinier d'un système ou du déroulement d'un processus scolaire (PAYANZO, 1973 : 14). Elle peut aussi être une rupture d'équilibre ou un moment périlleux ou décisif dans l'évolution des choses. Par crise de la scolarisation, il faut entendre la perturbation, le dysfonctionnement du système scolaire perçu comme une régression des valeurs, la baisse (le la qualité (le l'enseignement, la moralité, le non entretien des infrastructures scolaires, la non acquisition de matériels didactiques et de nouvelles technologies. Education scolaire Par éducation scolaire, il faut entendre l'action d'éduquer qui se déroule spécifiquement dans une institution d'enseignement comme l'école, le lycée et l'institut professionnel. Pédagogiquement, l'éducation scolaire doit être perçue comme l'ensemble des efforts tant de la part des sujets (élèves) que de la part des éducateurs pour développer leurs facultés physiques, intellectuelles, affectives et morales. Enseignement Selon Larousse illustré, l'enseignement est l'action, la manière de transmettre des connaissances (LAROUSSE, 1991 : 10). L'école Est un lieu d'études pour suivre une formation standardisée sous l'autorité des maîtres. L'école est placée au centre du système éducatif, car elle est lieu de matérialisation du processus éducatif. Au niveau du primaire, le processus de scolarisation engendre l'émancipation affective et intellectuelle de l'enfant vis-àvis son milieu (FUNDJI, 2011 : 43). Education Etymologiquement, le terme éducation vient du mot latin « educare » qui signifie amener hors de l'ignorance. Ce concept a un contenu étendu et complexe. Il peut être défini de

différentes manières, selon les auteurs et la culture. Au sens de Maurice TICHE (1975 : 9), l'éducation est l'art de préserver les enfants des erreurs auxquelles l'être humain est toujours exposé et les orienter vers la vérité, la justice et le bien. Cet aspect est mieux précisé par FURTER (MASAMUNA, C., 2002-2003) qui la définit comme étant un processus par lequel le groupe social intervenant par l'intermédiaire des opérateurs investis d'une telle mission « éducation » dans la cellule familiale ou hors de celle-ci, s'attache à établir, à transférer, à instituer chez tous les membres du groupe, les références et les compétences qui permettront à la fois l'identification sociale. Partant de ces deux définitions, l'éducation peut être définie comme étant une activité de transfert des connaissances et des comportements utiles par les adultes sur les enfants afin de les préparer à la vie socioprofessionnelle. Il ressort de ces considérations que le terme éducation est avant tout lié au temps passé à la formation et/ou sur les bancs de l'école. LA CRISE DE SCOLARISATION Cette partie comprend trois sections: La première traite des origines de la crise de scolarisation; La deuxième présente la commune de Kisenso notre lieu d'enquête et son système scolaire ; La troisième parle du système éducatif congolais dans l'optique du développement durable. DES ORIGINES DE LA CRISE DE SCOLARISATION A KISENSO Du point de vue économique Du point de vue économique, la crise de scolarité à Kisenso n'est pas à isoler avec la crise de scolarité en RDC. Cette crise part de la chute du prix du cuivre du début des années 70. S'est poursuivie avec l'application des mesures de nationalisation, de Zaïrianisation de 1973, des rétrocessions et s'est aggravée avec les pillages de 1991 et 1993. En effet, la zaïrianisation de 1973 avait confié aux acquéreurs locaux les affaires et les biens des opérateurs économiques étrangers en majorités portugais, grecs et pakistanais. Le critère de sélection des acquéreurs était plutôt politique. Cette expérience s'était soldée par un échec, conséquence d'une gestion irrationnelle des biens acquis. Les acquéreurs constatant pour la plupart la faillite, avaient commencé par supprimer certains emplois. Certains insolvables, animés de mauvaise fois, avaient même bloqué les taxes dues au trésor public. La Commune de Kisenso qui comptait sur le budget de l'Etat verra ses projets ne pas se réaliser. La chute du cuivre amorcée vers 1970 va s'accentuer en 1988 et 1989 (MASAMUNA, M., 2002-2003 : 42). La production de la Générale des Carrières et des Mines, GECAMINES en sigle va passer de 463.99 tonnes en 1988 à 33.727 tonnes en 1989. De façon générale, les capacités manufacturières étaient fortement réduites à la fois du fait de la politique de faible incitation économique et d'une gestion peu orthodoxe. Toutes ces expériences ne permettent plus à l'Etat d'assumer pleinement ses obligations extérieures et intérieures notamment vis à vis du secteur social dont la santé, l'éducation, l'habitat, cela conduit particulièrement à la réduction sensible du budget alloué à l'éducation et aux rémunérations des enseignants. Il est utile de rappeler qu'en 1986, les dépenses de l'éducation s'élevaient à peine à 1%, alors que la moyenne de dépenses de l'éducation des autres pays de l'Afrique au sud du Sahara se situait à 14%. Crise de scolarisation du point de vue sociale De l'enseignement et du régime d'internat Les retombés de la crise économique ne permettent plus l'épanouissement intégral des enseignants. Etant mal payés, la plupart négligent les préparations des matières et font fi de l'éthique professionnelle. Cela va engendrer la légèreté dans l'enseignement, le suivi et l'appréciation normale des élèves. Le contrôle des inspecteurs eux-mêmes démotivés ne change à rien la situation entant que démunis ils sont devenus facilement corruptibles. Certains font même de la corruption la raison de leurs missions inspectrices. Avant la crise, la vitalité de plusieurs écoles était tributaire du régime d'internat. Mais avec la crise, ce secteur d'activité

scolaire a aussi perdu de son importance. Ainsi observe t-on la fermeture de plusieurs internats et le relâchement dans l'encadrement des élèves. II faut rappeler que le régime d'internat offrait un meilleur encadrement pédagogique et social des jeunes qui n'étaient plus suivis par leurs parents à domicile. Les résultats scolaires des internats avaient toujours été en moyenne supérieurs à ceux des externes. Avec la fermeture des internats, il y a eu baisse générale des réussites, accroissement des échecs et de la délinquance juvénile. En effet, on assiste à une montée de la fréquence des jeunes dans les lieux de loisirs réservés habituellement aux adultes; hôtels, bars, dancing etc. Par ailleurs, dans une certaine mesure, la généralisation de la mixicité dans les écoles ayant favorisé le contact entre adolescents de sexes différents souvent privés d'encadrement adéquat a entraîné l'expansion sauvage de la sexualité avec pour effet l'accroissement des grossesses, la propagation des infections sexuellement transmissibles et le SIDA. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE KISENSO Cette section présente la Commune où ont eu lieu nos différentes investigations. Elle donne sa situation juridique et géographique, trace son historique, et présente sa population. Situation juridique et géographique L'arrêté n°0042/1.2/01/1996 du ministre de l'intérieur avait fixé les limites de la commune comme suit : à l'est, la rivière N'DJILI sépare la commune de KISENSO des communes de KIMBASEKE et de N'DJILI; à l'ouest, la rivière MATETE, la sépare de commune de LEMBA; au nord, elle fait frontière avec MATETE au niveau des quartiers LOKELE II, BATENDE II, KINDA II, vitamine II, KISIMBU I et BAHUMBU II , au sud, la rivière KUAMBILA la sépare de commune de MONT-NGAFULA. Terrain sablonneux, érosif et très accidenté. La morphologie de la commune de KISENSO présente une physionomie semi- rurale entourée des haies vives, sa superficie est de 16,6 Km2. Historique de la commune de KISENSO La commune de KISENSO s'est érigée après l'indépendance sur un site colinéaire, espace interdit de bâtir avant 1960 à cause de sa topographie, site colinéaire érosif, il en comptait qu'une trentaine de logement constituant le village appelé « KUAMBILA » du nom de la rivière qui fait frontière avec la commune de Mont-Ngafula. Elle était considérée comme une zone annexe de la commune urbanisée de MATETE. Après l'indépendance, la colline fut envahie anarchiquement en majorité par les militants du parti politique « ABAKO » au mépris de toutes les normes urbanistiques. C'est vers l'année 1960 que la zone annexe a été officiellement élevée au niveau d'une entité administrative autonome par l'ordonnance n°62/024/ du 20/12/1968 en tant que commune urbaine. La population de KISENSO est de 2.38143 hommes dont 56815 femmes, 61.795 filles et 61. 795 garçons. IMPACT DE LA CRISE DE SCOLARISATION SUR LES ENFANTS DE KISENSO Le présent chapitre se subdivise en trois sections qui examinent respectivement les données sur la population et l'échantillon de l'enquête, l'impact de la crise de scolarisation et les suggestions à faire. POPULATION ET ECHANTILLON Population La population concernée par cette étude est celle résidant à Kisenso. Les enfants sont au nombre de 126. 550 soit 53,1% de l'ensemble de l'effectif communale. Tandis que ceux de l'âge scolaire sont estimés à 77. 255 individus qui ont fréquentés les écoles pendant l'année 2002-2003. Les détails des effectifs dans le tableau n°1 Selon le recensement de l'année 2002 dans la commune de Kisenso, celle-ci comptait 229.317 habitants répartis dans 17 quartiers occupant une superficie de 16,6 km2. Cette commune a une densité de 14.345 habitants par Km2. Il s'agit donc d'une population hétérogène composée par les nationaux et étrangers. Le tableau ci-dessous donne la répartition de la population de Kisenso selon les quartiers. Tableau n°1 : La population générale de la Commune de Kisenso selon les quartiers: exercice 2002. PE = Ppo. Échelle Po = Pop. Initiale f = Taux d'accroissement Pt = Po (1 + t) Quartiers Hommes Femmes

Garçons Filles Totaux %

AMBA 2. 890 3. 751 2. 968 3. 903 13.512 5,7

BIKANGA 4. 918 5. 143 6. 885 7.239 24. 185 10,1

DE LA PAIX 2.959 3. 284 3.654 3. 888 13. 785 5 ?8

DINGI-DINGI 4.243 4.428 4.006 4. 225 16. 202 7,0

17 MAI 2.614 2.688 3. 029 3. 041 11. 372 4,8

KABILA 4.687 4.436 5.049 5.025 19. 267 8,0

KISENSO Gare 4.707 4.817 5. 207 5.323 20. 054 8,4

KITOMESA 2. 879 3.026 2.912 3. 064 11.881 5,0

KUMBU 1.904 1. 756 1. 956 2.398 8. 014 3,4

LIBERATION 2.522 2.906 2.627 2.983 11.038 4,8

MBUKU 2. 746 3. 155 3.660 3.877 13.438 5,6

MISSION 3.813 4.114 4.386 4.944 17.262 7,2

MUJINGA 1.779 1.827 1.912 1.943 7.461 3,1

NGOMBA 3.998 4.047 3.495 3.470 15.010 6,3

N’SOLA 2.303 2.585 2.678 2.835 10.801 4,4

REGIDESO 2.904 3.025 2.530 2.505 10.964 5,7

REVOLUTION 2.829 2.967 3.779 4.022 13.595 5,7

Totaux 54.778 56.815 61.795 64.755 238.143 100

Source : Service de la population, de Kisenso Dans l'ensemble comme nous l'avions dit ci-haut les enfants censés être enquêtés sont ceux qui fréquentent les 60 écoles que compte la Commune de Kisenso. C'est à partir de ces écoles que seront déterminés les populations d'élèves, d'enseignants et des responsables d'écoles qui feront l'objet de l'enquêteur. Echantillon La préoccupation étant de recenser la population de la commune relative à la scolarisation des enfants, il s'est avéré nécessaire de retenir un échantillon stratifié de cette population. Comme l'indique le tableau ci-dessous. Tirage au 2ème degré Tableau n°2: Echantillonnage d'élèves, parents, enseignants responsables de trois écoles retenues. Population Effectif Echantillon par école Total d'effectif

Elève 1080 36 108

Parents 6 18

Enseignant 30 6 18

Responsables 12 2 6

Total Général 1122 50 150

Source : Notre enquête Récoltes des données Pour procéder concrètement à la récolte des données, quatre questionnaires ont été confectionnés et administrés aux différentes catégories d'enquêtés. Le protocole d'items soumis aux trois responsables d'écoles comprenait quatre questions d'identité et six d'opinions réparties en 3 questions fermées et ouvertes dont le contenu portait sur l'établissement fréquenté, le réseau d'enseignement, le nombre d'élève au début et à la fin de l'année scolaire 2002-2003, les manifestations visibles de la crise de scolarisation, la baisse de fréquentation et la déperdition scolaire. Les enseignants interrogés étaient soumis à un protocole qui comprenait seize questions dont cinq d'identification et autres pour opinions dans lesquelles sept étaient ouvertes et quatre fermées. Pour l'essentiel, ces questions portaient sur l'établissement fréquenté, le réseau d'enseignement, la fonction et l'ancienneté, les types des difficultés éprouvées dans l'exercice de leur fonction, la régularité des élèves au cours, les plus grands problèmes du système éducatif à Kisenso,

les effets de la crise de, scolarisation sur leurs enfants et des remèdes à y apporter. Les élèves étaient soumis à un protocole qui comprenait cinq questions d'identité et onze d'opinion dont six ouvertes et cinq fermées. Celles-ci traitaient essentiellement de l'identification de l'établissement fréquenté, du réseau d'enseignement, de l'âge et du sexe de l'enquêté. Les questions d'opinions portaient sur la taille de leurs foyers, de leur niveau de vie, leur encadrement pédagogique à domicile et vis-à-vis de l'école et des causes d'instabilité scolaire, du niveau d'enseignement et des raisons des échecs scolaires. Enfin les parents étaient soumis à un questionnaire ayant six questions d'identité portant sur l'âge, le sexe, l'état civil, la profession et le niveau d'études et de neuf autres questions dont sept fermées et deux ouvertes relatives à leur charge scolaire, aux effets de la crise de scolarisation sur les écoliers et aux remèdes à y proposer. IMPACT DE LA CRISE DE LA SCOLARISATION A KISENSO Cette section constitue le point de départ de la recherche. Elle présente les résultats de l'enquête et met en évidence les effets de la crise de scolarisation. Elle va de l'hypothèse selon laquelle l'impact de la crise de scolarisation serait sans doute â la base de la détérioration des rapports sociaux attendus en milieu scolaire et qui se traduirait par des comportements socialement peu adaptés tels que la transgression de normes scolaires, le faible niveau des connaissances intellectuelles, la délinquance juvénile etc. Caractéristiques des enquêtés A ce niveau, il est question de présenter les données de l'ensemble des observations telles que récoltées dans les documents suivants: Les palmarès, les registres d'appel, des années 2007-200 8, 200 8-2009, 2009-2010 d'une part, et de l'autre, les opinions et réponses données par les différents acteurs de notre enquête. Tableau n°3 : Effectifs annuels des écoles cibles de 2007 à 2010 Ecoles

IT. Kitomesa

EP Maluku

EP III Kisenso

Total

Source : ITI/KITOMESA, Ep. MALAKU et Ep. III KISENSO Il ressort de ce tableau que durant les trois années écoulées, les effectifs annuels du début ont toujours été supérieurs aux effectifs des fins d'année. Aussi, l'effectif moyen de l'ensemble des écoles est de 1636 élèves aux débuts des trois années et de 1292 aux fins d'années soit 78%. Tableau n°5: La répartition des élèves par niveau scolaire et sexe en 2007-2 008. Ecoles

IT Kitomesa

EP Maluku

EP III Kisenso

Total

Source : ITI/KITOMÈSA, Ep. MALAKU et Ep. III KISENSO Les filles et les garçons n'évoluent pas dans les écoles en nombre égal. Dans la plupart de cas, les effectifs des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Les exceptions ne manquent pas aussi car en 2ème, 4ème et 5ème années, il y a plus des filles que des garçons. Tableau n°6: Rendement scolaire pour 2008-2009. Ecoles Effectifs début de l'année Effectifs de la fin de l'année % Redoublement %

ITI Kitomesa 528 426 80,2 102 19,3

EP Maluku 678 58,6 86,4 92 13,6

EP III Kisenso 184 162 88,2 22 11,8

Total 4639 391,3 85,1 72 14,9

Source : Notre Enquête Opinions des responsables d'écoles Votre réseau d'enseignement (Q° 1) Tableau n°7: Identification des Responsables d'enseignements de différents Réseaux Réseau Effectifs %

Officiel Privé Conventionné 2 1 3 33 17 50

Total 6 100

Source : Notre Enquête De ce tableau, il se dégage les renseignements suivants: 50% répondant du réseau conventionné contre 50% répondant du réseau officiel et privé. Position des gestionnaires Tableau n°8 Répartition par fonction Fonctions Effectifs %

Direction d'écoles Préfets d'écoles Autres 3 2 1 50 35 15

Total 6 100

Source : Notre enquête A partir de la question n°2 nous dégageons que 50% des gestionnaires interrogés occupe la fonction de Directeur contre 35% pour les préfets d'écoles et 15% pour les autres membres des directions d'écoles. Ancienneté Tableau n° 9 : Répartition des responsables d'écoles Ancienneté Effectifs %

Directeurs Préfets d'écoles Autres 2 3 1 35 50 15

Source : Notre enquête Il se dégage après analyse du tableau ci haut que 35% des directeurs d'écoles 50% des préfets battent le record pour l'ancienneté contre 15% pour les membres de la direction d'écoles. Les causes de la déperdition scolaire (Q2) Tableau n°9 : Eléments à la base de la déperdition scolaire Causes Effectifs %

Non paiement des frais scolaires Exclusions massives d'élèves Mutation 4 1 1 75 12,5 12,5

Total 6 100

Source : Notre Enquête L'examen porté sur la question10 révèle que les causes de déperdition scolaire est imputable à l'impaiement des frais scolaires contre 25% pour les élèves exclus massivement et ceux des familles en mutation. Remède à la baisse de fréquentation scolaire (Q3). Tableau n°10: Fréquentation scolaire Remède à la baisse de la fréquentation scolaire Effectif %

Gratitude de la Scolarisation Création d'emplois Eveiller la conscience professionnelle 4 1 1 75 12,5 12,5

Total 6 100

Source : Notre Enquête A partir des réponses de la question n°5, on constate que 75% des responsables d'écoles pensent que pour résoudre le problème, le remède nécessaire c'est la gratuité de l'enseignement fondamental, 25% croient à la création d'emploi et à l'éveil de la conscience professionnelle. Ce qui constitue les effets et manifestations visibles de la crise de scolarisation(Q4). Tableau n°11: Manifestation visibles de la crise de scolarisation Effet et manifestation visibles de la crise de scolarisation Effectif %

Démotivation des enseignants Découragement des parents massif des élèves Enseignements

bâclés Comportements déviants et abandons 2 2 1 1 37,5 37,5 12,5 12,5

Total

Source : Notre Enquête Il se dégage que 75% des répondants pensent que la démotivation, le découragement des parents et abandons massifs montrent les effets et les manifestations de la crise de la scolarisation contre 25% qui affirment que ces effets et manifestations sont visibles à partir des enseignements bâclés et des comportements déviants de la part des enseignants et enseignés. Les opinions des enseignants Quels est votre réseau d'enseignement(Q5) Tableau n°12 : Répartition des enseignants par réseau Réseau Fréquence %

Conventionné 8 44,4

Privé 6 33,3

Officiel 6 33,3

Total 18 100

Source : Notre Enquête De ce tableau, nous notons que sur 100% d'enseignants interrogés 44,4% sont du réseau conventionné 33,3% du réseau privé et 33,3% du réseau officiel. Quel est votre fonction (Q6) Tableau n°13 : Fonction Fonction Fréquence %

Enseignants 8 88,9

Surnuméraire 1 11,1

Total 9 100

Source: Notre Enquête Il ressort de tableau ci-dessus que sur les neuf personnes interrogées huit ont répondu d'exercer cette fonction d'enseignant soit 88,90% et un a répondu d'exercer la fonction de surnuméraire soit 11, 10%. Votre ancienneté (Q7) Tableau n°14: Répartition par ancienneté Ancienneté Fréquence %

De 7 à 9 De 9 à 13 9 9 50 50

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il ressort du tableau ci-dessus que 50% ont 7 à 9 ans d'ancienneté contre 30% de ceux qui ont 9 à 13 ans d'ancienneté. Tableau n°15 : Problèmes éprouvés dans l'exercice de la fonction enseignante. Types des difficultés éprouvées dans l'exercice de nos fonctions? (Q 7) Difficultés éprouvés dans l'exercice Fréquence %

Manque de matériel et surnombre de classes Problème de salaire et non recyclage Professionnel 6 5 33,3 27,7

Autres problèmes liés à la baisse de la qualité d'enseignement

7 38,8

Total 18

Source : Notre Enquête A partir de la question n°10, nous constatons que dans l'exercice d'une fonction les difficultés ne manquent jamais. Les enseignants ont dans l'accomplissement de leurs tâches des difficultés liées à l'irrégularité de paiement de salaire qui entraîne la démotivation soit 66,7. Pour ce qui est de manque des matériels scolaires, du surnombre d'élèves et écoliers. Soit 33,3%. Enfin de ce qui concerne le non recyclage professionnel. soit 44,40% posent problème. L'irrégularité des élèves et écoliers (Q 8). Tableau n°16 : L'avis des enseignants sur les régularités des élèves au cours Réponses Effectifs %

Oui 10 55,5

Non 8 44,5

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il ressort dans ce tableau que 55,5 % d'enseignants ont dit oui à la régularité d'élèves à l'école contre 42,5% qui ont dit non. Opinions des parents et tuteurs d'élèves Situation matrimoniale des parents (Q9). Tableau n°17 : Répartition des parents par état-civil Etat-civil Fréquence %

Marié 14 50

Célibataire 2 25

Veuf (ve) 1 12,5

Divorce (e) 1

12,5

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il apparaît dans ce tableau que sur les 18 parents interrogés sur l'état civil 50% sont mariés contre 50% des célibataires, veuf (ve) et divorcés.
Occupation des parents ou tuteurs (Q 10) Tableau n°18 : Répartition des parents par profession Profession Fréquence %

Sans profession 8 44,4

Fonctionnaires 6 33,3

Exerçant des petits métiers de subsistances 1 5,6

Retraite 1 5,6

Ménagère 2 11,1

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il ressort de la question n°13 que 44,4% des parents sont sans profession, 33,3% sont des fonctionnaires de l'Etat, 5,6% exerçants des petits métiers de subsistance 5,60% des retraités, 11,1% des ménagères. Répartition des parents par sexe (Q11) Tableau n°19: Situation des parents par sexe Sexe Fréquence %

Masculin 16 89

Féminin 2 11

Total 18 100

Source : Notre Enquête Au vue du tableau ci-haut 89% des parents sont de sexe masculin et 11% de sexe féminin. Cette disparité montre que dans la Commune de Kisenso, on invite plus les parents du sexe masculin à prendre la responsabilité des enfants à l'école que ceux du sexe féminin. Niveau d'études des parents (Q12) Tableau n°20 : Répartition des parents par niveau d'études Niveau d'études Fréquence %

Primaire 9 50

Secondaire 3 16,6

Supérieur et Universitaire 2 11,1

Sans institution 4 22,3

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il ressort du tableau ci dessus que 50% des parents d'élèves ont un niveau primaire. 16,6% ont un niveau secondaire, 11,1% ont un niveau supérieur et 2 2,3% sont sans instruction. Avis des parents sur la crise d'enseignement en République Démocratique du Congo (Q12). Tableau n°21: Crise d'enseignement à Kisenso Crise d'enseignement Fréquence %

Oui 18 100

Non 0 0,00

Total 18 100

Source : Notre Enquête Il ressort du tableau ci-dessus que 100% des parents interrogés affirment que la crise d'enseignement en République Démocratique du Congo est due à la démission de l'Etat. Tableau n°22 : Niveau d'apparition de la crise si non à quel niveau cette crise apparait – elle ? (Q13) Niveau d'apparition de la crise de scolarisation Fréquence %

Infrastructures 9 50

Enseignant et Enseignements 4 22,2

Elève

4 22,2

Total 18

Source : Notre Enquête Vous remarquerez que pour ce qui est de l'apparition de la crise de scolarisation, 50% des parents imputent ce problème aux infrastructures contre 50 autres qui l'attribuent aux enseignants, aux élèves et à leur enseignement. Degré de connaissance des écoliers et élèves de la Commune de Kisenso (Q 14). Tableau n°23: Répartition des élèves de KISENSO par degré de connaissance Degré de enfants connaissance des Fréquence %

Très élevé

0 Assez –élevé

Peu élevé

Faible

Médiocre

Total

Source : Notre Enquête De ce tableau il se dégage que 0% des élèves ont le degré très élevé de connaissance contre 39% assez élevé, 28% ont un degré peu élevé, 22% faible enfin 11% sont médiocres. L'illustration des effets de la crise de scolarisation sur les enfants de KISENSO (Q 15). Tableau n°24: Eléments illustrant les effets de la crise de scolarisation Eléments qui illustrent les effets de la crise de scolarisation Fréquence %

Baisse de conscience professionnelle et moins d'attention dans le suivi 8 50

Enseignements lent et superficiel Préparation Insuffisante des cours et

Total

Source : Notre Enquête Il ressort du tableau ci-haut que de tous les parents interrogés 50% attribuent la responsabilité de la baisse de la conscience professionnelle et moins d'attention dans le suivi et 50% aux enseignements lents et superficiels et préparation insuffisante des cours. Tableau n°25: Effets de la crise sur les enfants. Avis des parents sur les effets de la crise de la scolarisation dans la commune de KISENSO (Q16). Effets de la crise sur les enfants Fréquence %

Irrégularité au cours et Manque d'encadrement 6 33,3

Assimilation insuffisante et Non maîtrise de la langue 6 33,3

Faible niveau des connaissances des élèves 6 33,3

Total 18 ±100

Source : Notre Enquête Dans le tableau ci-haut, nous remarquons que 33,3% des parents affirment que l'irrégularité aux cours et le manque d'encadrement sont des manifestations de la crise de scolarisation, 33,3% pensent aussi que l'assimilation insuffisante et la non maîtrise de la langue sont à la base de ce problème enfin 33,3% soutiennent le faible niveau de connaissance des élèves. Opinions d'élèves Réseau d'enseignement fréquenté par les élèves enquêtes (Q17). Tableau n°26: Répartition d'élèves par réseau Réseau fréquence Effectifs %

Conventionné 82 76

Privé 16 15

Officiel 10 9

Total 108 100

Source : Notre Enquête Il ressort de la question n°27 que 76% d'élèves fréquentent le réseau conventionné, 15% le privé contre 9% l'officiel. Désignation de la section d'étude (Q17) Tableau n°27 : Répartition des élèves par niveau d'études Niveau d'études Effectifs %

Primaires 72 66,6

Secondaire 34 31,4

Long et Court 2 2

Total 108 100

Source : Notre Enquête Il ressort que 66,6% d'élèves fréquentant le cycle primaire et 31,4% le secondaire contre 2% le cycle long et court. Cette disparité se justifie à cause de l'environnement et de l'intérêt que portent les parents et tuteurs sur l'apport des études et l'avenir des enfants. Taille de la famille (Q18) Tableau n° 28 : Nombre d'enfants par famille Nombre d'enfants en famille Effectifs %

1 à 2 40 37,82

2 à 5 38 35,18

5 ou plus 30 27

Total 108 100

Source : Notre Enquête Les réponses de la question n°23 nous renseignent que les enfants d'une année à deux ans sont de l'ordre de 37,82% contre 62,18% pour ceux de 2 à plus de 5 ans. Cette disparité s'explique par la croissance démographique observée dans ce milieu pauvre. La profession des parents ou des tuteurs (Q19) Tableau n°29 : Occupation professionnelle des parents Profession des parents ou tuteurs Effectifs %

Sans profession Fonctionnaire de l'état, Exerçant les petits métiers pour la suivie 76
20 12 70,37 18,5 11,13

Total 108 100

Source : Notre Enquêté Il ressort de ce travail que plus de 1/3 des parents soit 70,37% sont sans emploi contre 18,5% des fonctionnaires et 11,13% exerçant les petits métiers pour la suivie. Encadrement d'enfants à domicile (Q20) Tableau n°30 : Répartition des encadreurs des enfants à domicile Encadrement d'enfants à domicile Effectifs %

Père et Mère 60 55,5

Grand frère et Grand sœur 18 16,6

Voisin (e) 10 9,3

Lui – même 18 17,1

Total 108 100

Source : Notre Enquête A partir de la question n°25 nous constatons que 55,5% des parents encadrent les enfants à domicile contre 44,5% des aînés et voisins qui le font. Comment procède-t-on au paiement des frais scolaires? (Q21) Tableau n°31 Procédure de paiement des frais Procédures de paiement des frais scolaires Effectifs %

Facilement Difficilement Très difficilement N'arrivent pas à payer 10 70 10 18 9,3 64,9
10,3 10,7

Total 108 100%

Source : Notre Enquête A partir de la question n°26 nous constatons ce qui : suit 64,9% le font difficilement, 10,7% n'arrivent pas à payer les frais scolaires des enfants contre 10,3% qui le font très difficilement et 9,3% qui les font facilement. Ces raisons expliquent clairement les échecs scolaires(Q22) Tableau n°32 : Raisons d'échecs scolaires Raisons Effectifs %

Irrégularité au cours 64 59,30

Mauvais enseignements 34 31,50

Exclusion pour les frais scolaires 20 18,50

Total 108 100

Source : Notre Enquête Le regard porté sur la question n°27 révèle que 59,3% d'échecs scolaires s'expliquent par l'irrégularité d'élèves au cours, 31,5 pour mauvais encadrement d'élèves par les parents et enseignants contre 12,70% pour la négligence du groupe. Raisons qui expliquent les échecs scolaires (Q22) Ethique professionnelle Tableau n°31 : Problèmes d'éthique professionnelle Raisons Effectifs %

Irrégularité au cours 64 59,30

Mauvais enseignements 34 31,50

N'explique pas bien en classe, préfère les séances d'encadrement à domicile 20 18,50

Total 108 100

Source : Notre enquête Le regard porté sur la question n°28 révèle que 59,30 des problèmes d'éthique sont liées aux préparations irrégulières des cours, 18,5% pour mauvais enseignements, 31,5% s'explique par le mauvais encadrement d'élèves à l'écoles au bénéfice des encadrements à domicile et 18,50% pour mauvaises explications des cours. Conclusion En abordant cette étude sur l'impact de la crise de scolarisation sur les enfants de la commune de Kisenso, notre objectif de départ était celui d'interpeller les responsables politiques et les acteurs du monde éducatif de prendre leur responsabilité sur la dégradation du système éducatif de la République Démocratique du Congo de manière générale et de la commune de Kisenso de manière particulière. Le constat fait à ce sujet est que plusieurs enfants sont exclus de l'école ou privés d'une éducation de base et

ceux qui sont admis reçoivent une éducation de moindre qualité du fait de la crise que connaît le pays. Parmi ces enfants, la plupart viennent des territoires pauvres. Notre problématique était articulée autour de la question suivante : Que peuvent être, dans les territoires pauvres comme celui de Kisenso, la nature et l'ampleur de la crise de scolarisation et son impact sur la jeunesse ? Et quelles sont les solutions appropriées à apporter ? Pour vérifier cette hypothèse, nous avons utilisé la méthode structuro-fonctionnaliste et les techniques documentaires, d'interview, d'observation, de questionnaire et d'échantillonnage. A la lumière des investigations faites, l'hypothèse a été vérifiée parce que de façon globale, les enquêtes révèlent que la crise de scolarisation dans la commune de Kisenso a des retombés sur la scolarité des enfants. En effet, un nombre important d'enfants commencent l'école et la quittent au fur et à mesure que le niveau progresse. La déperdition scolaire est importante chez les enfants filles et garçons à cause de manque des moyens des frais de paiement, suite au chômage des parents, à la modicité et à l'irrégularité des salaires des fonctionnaires. Par ailleurs, on réalise que la part de l'Etat congolais dans l'école est dérisoire. Enfin, on assiste au délabrement des infrastructures scolaires par l'indifférence du pouvoir organisationnel. Pour cela le défi final à relever comme nous l'avions dit dans la suggestion est celui que les décideurs politiques et les différents acteurs du monde éducatif se mobilisent pour corriger les erreurs du passé. Bibliographie Dictionnaire Larousse, édition Larousse, Paris 1991. LAFON, R., 1988. Vocabulaire de psychologie, PUF, Paris. MASAMUNA C., 2003. La crise socio-économique et son implication sur les enfants en République Démocratique du Congo, Mémoire de Licence, SSAP, Université de Kinshasa. Maurice T., 1975. Crise de l'éducation dans le monde, PUF, Paris. Rapport de l'Unicef, RDC, 2004. PAYANZO, N., 1973. The student, a new nation case Republic of Zaïre, Thèse de doctorat en Sociologie, Nestwen University. FUNDJI, N., 2011. Politiques et stratégies de résolution de la crise d'enseignement dans la ville province de Kinshasa. « Une contribution sociologique », Université de Kinshasa.

50 GRAWITZ, M., 1996. Méthodes de recherche en Sciences Sociales, Dalloz, Paris.